

2° dimanche de l'avent - 5 décembre 2004

Matthieu 24, 1-14

I - EXPLIQUER

1) - Le scopus de la péricope réside dans la promesse que l'ancien éon sera remplacé par un renouveau universel, grâce à la parousie du Christ. La terminologie est celle de la tradition apocalyptique. Jésus délaisse le temple et sa communauté pour se concentrer entièrement sur une prédication d'avenir à l'adresse de ses disciples : la puissance de Dieu se manifesterà à la fin des temps, et non pas comme beaucoup l'envisagent, par la magnificence de puissance représentée par le temple. L'accomplissement des temps est entre les mains de Dieu seul. Le regard de l'évangéliste se tourne entièrement vers la parousie (adventus) du Christ, la venue du Messie. Celui qui doit venir est celui qui est déjà présent.

2) - Jusque-là, cependant, la communauté chrétienne est agressée par toutes sortes de tentations extérieures et intérieures : des pseudoprophètes et la déperdition de l'amour mutuel vont miner l'Eglise de l'intérieur. Des guerres et des catastrophes vont la décimer de l'extérieur. Matthieu décrit ici probablement la situation de la communauté primitive ; insécurisée, angoissée et sujette à tous les dangers. Mais il insiste sur le message : il y a une espérance, un avenir : le Christ. L'évangile du Royaume de Dieu sera annoncé dans le monde entier (v.14). Voilà la promesse importante pour ce dimanche de l'avent. C'est précisément dans la tourmente que Dieu reste auprès de son Eglise à travers Jésus-Christ, auprès des individus et auprès de la communauté. Parallèlement, Dieu a une mission pour son Eglise : ayez confiance en cette promesse et cette espérance, annoncez l'évangile et considérez les tribulations et la mort en ce monde comme des prédécesseurs qui doivent être surmontés. Parce que la tribulation et la mort ne sont pas pour le croyant la fin (v.6). L'évangile de l'amour de Dieu et de l'amour fraternel resteront finalement vainqueurs. C'est ainsi que l'évangéliste répond à l'attente apocalyptique de son temps : par la prédication de la parousie de celui qui a l'avenir dans sa main : Jésus-Christ.

II - ACTUALISER

1) - Le 2° avent laisse entrevoir le jour où Dieu va sauver le monde. Certes, souffrances et tribulations se font encore jour partout, mais dès maintenant, l'espérance d'un avenir meilleur est annoncée et préfigurée par l'avent de Jésus-Christ. Cf. le thème de Evanston (1954): " Nous ne savons pas ce qui vient, mais nous savons qui vient !". Voilà le noyau du message de ce jour. L'avenir est entre les mains de Jésus. Les pessimistes et fossoyeurs d'avenir ne garderont pas raison. Les signes contradictoires du présent ne doivent pas nous conduire à la résignation ou au fatalisme. Les menaces qui pèsent sur l'humanité, comme l'empoisonnement de l'air, de l'eau ou de la terre, la violence et la haine, la terreur et l'arbitraire ne doivent pas être tolérées, mais surmontées. Car à la fin, il n'y aura pas le néant, mais l'union en Dieu.

2) - Le cheminement de ce monde et de ma personnalité a un but : il ne mène pas dans le vide. Christ vient à la rencontre de tous. Cette promesse me libère de la nécessité de planifier mon avenir. Elle me libère pour la rencontre avec les hommes et Dieu. Je n'ai pas besoin d'échafauder le temple de ma carrière et de mes succès. Car il n'en restera pas une seule pierre sur une autre. Mais je n'ai pas besoin non plus de m'abandonner à la tristesse et au désespoir. Je peux tenir parce que je suis tenu. C'est dans cette tension entre le déjà du présent et le "pas encore" de l'avenir que l'espérance chrétienne doit faire ses preuves.

III - PRECHER

1) - La destruction du temple de Jérusalem que Jésus annonce ici est le symbole et le signe visible de la destruction du peuple. Et ce n'est que le début. Tout ce que vous voyez disparaîtra. A la fin des temps, rien de ce qui vous semble important maintenant, n'existera plus. Les succès s'évanouiront, les puissants

de ce monde s'écrouleront. Un jour, notre monde et tout ce que nous aurons construit, ne sera plus.

2) - Menetekel - hier et aujourd'hui ?

Face à cette prédiction catastrophique, les disciples demandent anxieux : à quoi reconnaitrons que la fin du monde est proche ? Y aura-t-il des signes pour que nous puissions nous y préparer ? Jésus y répond non pas par une consolation facile, mais ne se laisse pas influencer non plus par l'ambiance de catastrophe de ses contemporains. Il voit la situation de ce monde de façon réaliste : le paradis sur terre n'existe pas. La faim et la pauvreté, la guerre et les injustices existeront aussi longtemps qu'il y aura des hommes. L'égoïsme humain a pour conséquence de faire tarir l'amour pour Dieu et pour les frères. Ceux qui se comptent parmi la famille de Jésus sont ridiculisés parce qu'ils se battent pour une vie fraternelle et paisible entre tous. Sur ce chemin, il importe de chanter haut et fort le cantique de l'espérance contre toutes les apparences contraires, contre la résignation et le désespoir. La bonne nouvelle de la victoire finale sur toute souffrance aura le dernier mot. Avent signifie placer sa confiance en un avenir meilleur, placer son espérance en Dieu seul. Cette espérance détermine notre vie dès maintenant et nous pousse à annoncer l'évangile partout où des humains voient tout en noir. L'avent est présent dès maintenant où derrière le stress de préparation des fêtes de Noël, je n'oublie pas l'autre, l'homme qui a besoin de moi. L'avent est présent partout où je me tourne vers ceux qui sont tristes et qui ne savent plus aller plus loin... Nous prenons conscience, n'est-ce pas, combien peu ce texte s'accommode d'une représentation sentimentale d'un doux romantisme d'avent. L'avent, c'est la venue de la justice, de la rédemption du monde, parce que Jésus vient. Il ne suffit pas de bricoler quelques doux bibelots de Noël. Avent, c'est un projet de vie ayant pour but d'aller à la rencontre du Christ qui vient lui-même à notre rencontre.

3) - Jésus-Christ, l'espérance du monde.

Depuis que Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ, nous pouvons être en confiance que Dieu est parmi les hommes et le restera. Et c'est précisément dans la souffrance que Dieu veut être pour nous un Dieu proche qui souffre avec nous. Car en Jésus-Christ il prend part aux souffrances du monde, et ne se place pas au-dessus. Il s'expose à la souffrance sans pourtant en désespérer. La naissance de Jésus est le signe que Dieu surmontera un jour toute souffrance et l'annihilera. C'est pourquoi Jésus se dresse consciemment contre toutes les injustices de son temps. Il sait que la mort et les souffrances auront une fin, et toutes les larmes seront séchées. C'est pourquoi aussi l'espérance chrétienne s'oppose à toute résignation. L'évangéliste sait que ce chemin n'est pas facile, semé d'embûches et de désillusions. Toujours à nouveau il semble que les signes d'espérance érigés par les Eglises dépérissent et meurent. Mais ce n'est que le provisoire, pas la fin. A la fin, les hommes obtiendront leur libération, justice et paix en Dieu.

4) - Le nouveau monde viendra sans que nous nous en doutions. Mais parce que Jésus vient à notre rencontre, nous pouvons regarder notre vie en fonction de l'avenir qui vient vers nous. Pour cela, il importe d'avoir un long souffle : celui de la patience, et plus particulièrement de la patience qui se veut solidaire avec les frères. Car la venue du Christ veut nous englober en tant que communauté de frères et de soeurs qui vivent cette espérance ensemble. La communauté chrétienne, toute "pauvrette" qu'elle est, est malgré tout un signe visible du nouveau monde de Dieu. C'est pourquoi l'évangéliste nous interpelle: "Tenez ferme, n'acceptez pas que le manque d'amour refroidisse notre monde ! Tenez bon, tous ensemble, parce que Christ vous tient. Ne perdez pas la confiance qu'un jour l'évangile de l'amour de Dieu pour les hommes les atteindra et les englobera tous !".

5) - L'avent de Jésus-Christ veut nous encourager à ne pas perdre de vue ce bel avenir, et d'être dès à présent des représentants de cet avenir. Ce message est donc tout le contraire d'une consolation bon marché. Car cet évangile nous donne la force de nous engager pour Dieu et les hommes. Car le chemin de cette espérance, le chemin de l'avent, conduit vers un bel avenir, parce que Christ lui-même nous y a précédés. Amen.

(traduction : E. Mathis)

IV - P R I E R

O Dieu, en Jésus-Christ tu viens à notre rencontre et tu suscites le salut, la

justice et la paix. Nous avons confiance qu'un jour les portes de ce monde s'ouvriront et que la paix et l'espérance y entreront. Certes, le but est encore loin, et les ombres de nos injustices assombrissent le chemin.

Mais nous gardons l'espérance que la patience et l'amour nous rapprochent tous les jours un peu plus de toi. Accompagne-nous, ô Dieu, sur ce chemin, et fortifie chaque pas que nous faisons.
Amen.

V - C H A N T E R

(Recueil ARC)

80, 1,5,6 : O berger d'Israël, écoute

311, 1 - 3 : Comment te reconnaître

312, 1 - 3 : Seigneur, que ton règne

310, 1 ou 4